

La Fête-Dieu à Fribourg

Événement phare du paysage religieux fribourgeois à la fin du printemps (60 jours après Pâques), la Fête-Dieu s'inscrit dans une histoire pluriséculaire. Perturbée par la pandémie en 2020 (messe chez les sœurs de Montorge et bénédiction depuis Lorette) et en 2021 (messe en comité réduit à l'église du collège Saint-Michel), la procession de la Fête-Dieu va marquer son grand retour en 2022 si la météo est clémente. C'est l'occasion de revenir dans ces quelques lignes sur l'histoire de cette fête.



Célébration de la messe sur la place du collège Saint-Michel.

PAR SÉBASTIEN DEMICHEL | PHOTOS: DR, JEAN-CLAUDE GADMER

La Fête-Dieu, également appelée Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, est d'origine médiévale. Elle procède d'une vision mystique d'une religieuse, sainte Julienne de Cornillon, près de Liège en 1246. Dans une révélation du Christ, elle voit une lune étincelante dont il manque un morceau, signifiant l'absence dans l'Église d'une solennité dédiée au corps et au sang du Christ. En 1264, suite à un miracle eucharistique (du sang jailli d'une hostie consacrée), la fête est étendue à toute l'Église et institutionnalisée par le pape Urbain IV. La fête de l'Eucharistie enveloppe ainsi par une adoration annuelle de l'hostie le rite quotidien de la messe.

Le développement de la liturgie eucharistique est toutefois bien antérieur. Au IV^e siècle, Cyrille de Jérusalem réflé-

chit déjà aux changements qu'opère la consécration sur le pain et le vin. À la même époque, saint Ambroise évoque une conversion miraculeuse des espèces eucharistiques. Entre le IX^e et le XI^e siècle, l'Église remplace le pain levé par du pain azyme (non levé) et au XII^e siècle, le rite de l'élévation est introduit. La Fête-Dieu prend naissance en parallèle des réflexions de saint Thomas d'Aquin sur la métaphysique de la *transsubstantiation*, seule explication autorisée du mystère eucharistique. Le pain et le vin deviennent véritablement corps et sang du Christ. Ainsi, la Fête-Dieu n'a rien d'une génération spontanée, mais se greffe sur les développements eucharistiques contemporains. Saint Thomas compose d'ailleurs à cette époque le célèbre *Pange lingua* dont les premières lignes renvoient au mystère eucharistique :



Procession du Saint-Sacrement dans les rues de Fribourg.

Solennité de la Fête-Dieu le 16 juin 2022

- **À Fribourg** à 9h dans la cour du collège Saint-Michel (par temps sec), plus d'informations sur : <https://fete-dieu.ch/fr.html>
- **À Givisiez** à 10h à l'église, procession par beau temps.
- **À Villars-sur-Glâne** à 10h à l'église, suivie de la procession du Saint-Sacrement, avec la participation des communiés du mois de mai. À l'arrivée à la cabane du Platy, il y aura un temps de prière qui sera suivi du traditionnel temps de convivialité autour d'un repas canadien.

Pour davantage d'informations voir le site de l'UP Saint-Joseph : www.upsaintjoseph.ch

Pour plus d'informations, voir :

- MACHEREL, Claude; STEINAUER, Jean, *L'état de ciel: portrait de ville avec rite: la Fête-Dieu de Fribourg (Suisse)*, Fribourg, Méandre, 1989.
- MULHAUSER, Johann; GADMER, Jean-Claude, *Dieu en fête. Regards sur la procession de la Fête-Dieu à Fribourg*, Fribourg, La Sarine, 2009.

« Chante, ô ma langue, le mystère du corps glorieux et du précieux sang que versa, rançon du monde, le fruit d'un ventre généreux, le Roi des peuples. »

La diffusion du rite

La solennité de la Fête-Dieu se diffuse en Occident durant la première moitié du XIV^e siècle. Elle consiste d'abord en un office chanté propre au jeudi suivant la Trinité, puis s'accompagne rapidement d'une longue procession en plein air. Le pape Clément V confirme l'institution de la fête qui devient populaire et se développe en procession dans les rues des cités. Le Saint-Sacrement, placé dans l'ostensoir, est au cœur de cette liturgie d'adoration qui glorifie le Corps du Christ au milieu des hommes.

La Fête-Dieu est introduite dans le diocèse de Lausanne en 1322. On ne connaît pas exactement la date de la première procession à Fribourg, mais la première attestation remonte à 1425. Cette année-là, le Conseil de la ville produit un document qui règle un conflit de préséance entre corporations devant le Saint-Sacrement, prouvant que la procession est déjà bien établie. Puis, le rite perdure sans grands changements durant les siècles suivants et s'incorpore aux institutions.

Les époques moderne et contemporaine

« Le jour et les hommes peuvent se lever, fêter le corps mystérieusement présent d'un Dieu fait homme: sur terre, l'état de ciel est proclamé. » C'est par ces mots que Claude Macherel et Jean Steinauer, auteurs d'un ouvrage de référence sur la Fête-Dieu, caractérisent la solennité. La journée débute par un réveil de la ville en fanfare, le grondement du canon à l'aube

et la diane (chant d'usage militaire) joué par l'Union instrumentale. Depuis 1643, la procession est précédée d'un tir d'artillerie. Jusqu'à la fin des années 1960, elle part de la cathédrale et fait le tour de la ville de manière circulaire avec quatre reposoirs aux quatre points cardinaux. Depuis lors, elle chemine du collège Saint-Michel (où est célébrée la messe) à la cathédrale Saint-Nicolas.

Le cortège est formé de cinq groupes avec en son centre l'évêque qui porte l'ostensoir, entouré par les thuriféraires, les gardes suisses et la Confrérie du Très-Saint-Sacrement. Fondée en 1653, cette dernière est formée de membres d'anciennes familles patriciennes de la ville, vêtus d'habits noirs et de gants blancs et équipés d'une lanterne armoriée. Parmi les autres groupes, il convient de mentionner les fanfares, les autorités ecclésiastiques, civiles et académiques, les sociétés d'étudiants, les chœurs paroissiaux, divers ordres (Malte, Saint-Sépulcre), les premiers communiants et enfin les fidèles qui referment la marche. Huit coups de canon rythment les étapes de la célébration entre le commencement de la messe à Saint-Michel et la fin de la cérémonie à la cathédrale, en passant par la bénédiction aux reposoirs.

Ainsi, la Fête-Dieu constitue un événement majeur de la vie religieuse fribourgeoise. Fruit d'une tradition pluriséculaire, cette fête constitue un prolongement de la célébration eucharistique. Comme le souligne la Congrégation pontificale pour le culte divin et la discipline des sacrements, l'Hostie est portée en procession en dehors de l'église afin que le peuple chrétien « rende un témoignage public de foi et de piété envers le Saint-Sacrement ».